



Pévèle-Carembault : la culture entre ville et campagne

À un jet de pierre de Lille : la Pévèle, ses pâturages, Templeuve,... et ses deux cinémas. Oui, vous avez bien lu. La Pévèle c'est ça : la ville à la campagne ou la campagne à la ville, le calme pas loin de la frénésie et le vert qui défie le gris, bref la croisée de deux paysages. Et pour que ce calme fleure le bien-être, un duo de choc s'est donné pour mission d'y mettre de la vie. Rencontre (culturelle et en Pévèle !) en 2014 avec Joëlle Dupriez et Hélène Cramblin.

Qu'est-ce que Rencontres culturelles en Pévèle ?

Rencontres culturelles en Pévèle, c'est une association créée il y a 26 ans. Avant, notre activité était concentrée dans le temps et dans l'espace : nous travaillions exclusivement à Templeuve et sur un seul trimestre, sous la forme d'un évènement baptisé *Le Festival d'automne*. L'association comptait déjà des membres élus et non-élus. Rapidement, certaines communes environnantes ont été demandeuses d'actions culturelles dans le cadre du festival. Puis, en 2004 le conseiller culturel de l'ATD à l'époque, Martial Waeghemaeker, nous a proposé d'adhérer au Réseau. Une fois que nous y avons adhéré, beaucoup de choses ont changé. Dès lors, nous avons travaillé sur des saisons culturelles complètes. Par la suite, Joëlle Dupriez a présenté l'association à la Communauté de communes du Pays de Pévèle, et notre secteur d'intervention s'est élargi à ses 19 communes. Des élus communautaires sont entrés au conseil d'administration qui se compose aujourd'hui de deux collèges : les élus et la société civile.

Quels sont vos postes au sein de l'association ?

Face à nous, Joëlle Dupriez, présidente de l'association, et Hélène Cramblin : Je suis la seule employée de l'association. Dans mon travail, je bénéficie de l'aide d'une équipe de bénévoles et de l'impulsion de Joëlle Dupriez. Comme je suis seule employée, mes missions sont très variées. Une grosse partie de ce qui m'occupe concerne la mise en place de la programmation et du projet culturel de l'association. Auparavant, cela se faisait avec la commission culture. Or, cette année, la Communauté de communes du Pays de Pévèle a fusionné avec 4 autres structures intercommunales pour former la Communauté de communes Pévèle-Carembault. Avec cette fusion, je ne sais donc pas si la compétence culture sera reprise par la nouvelle intercommunalité, et a fortiori comment ce travail s'effectuera à l'avenir. Sinon, le reste de mon travail touche à de nombreuses choses : rencontrer des associations ou des compagnies, mettre en place les subventions, faire la communication, ou encore l'accueil du public.

Quelles sont les particularités de votre territoire ?

Tout d'abord, l'une de nos particularités tient à la proximité de Lille. Cette proximité fait que nous avons du mal à capter le public jeune qui préfère pour le même spectacle se déplacer à Lille plutôt que de le voir dans son territoire. Nous avons donc une audience plutôt constituée d'enfants et de personnes âgées. Par ailleurs, il y a une bonne rotation de notre public. Beaucoup de gens se déplacent maintenant de commune en commune pour assister aux représentations, et ça n'a pas toujours été le cas. C'est une belle réussite pour nous. Enfin, contrairement à d'autres territoires du Réseau, la Pévèle est plutôt aisée, ni riche ni pauvre, et avec un taux de chômage légèrement inférieur à la moyenne. Nous avons donc un petit public en RSA et très peu de familles en grande difficulté. Cette situation s'explique par l'histoire du pays. Ici, il n'y a pas de passé industriel comme à Lille ou dans le bassin minier. Notre territoire a toujours été plutôt agricole et n'a jamais été désertifié. C'est pourquoi notre intercommunalité ne regroupe que de petites communes, la plus importante étant Templeuve avec ses 5 700 habitants.

Quels sont les outils nécessaires de l'action culturelle ?

Tout d'abord, il faut communiquer efficacement autour des projets. Pour ça, nous nous appuyons sur les associations d'amateurs en leur demandant de faire passer l'information. Ensuite, il y a tout un

travail de mise en place de partenariats entre les associations d'amateurs et les artistes professionnels. Et enfin, il faut réussir à intégrer les habitants du territoire à tout ce processus.

Quelle place accorde-t-on à la culture dans votre territoire ?

Avant, nous n'avions aucun lieu culturel identifié dans le territoire. En revanche, suite aux préconisations du diagnostic culturel, la communauté de communes s'est dotée d'un parc de matériel. Celui-ci était assez conséquent pour équiper des petites formes théâtrales : pendrions, praticables, gradins, etc. Et la situation s'est améliorée ces dernières années. En effet, la municipalité a mis à notre disposition un local, qui sert de permanence à l'association. Qui plus est, nous avons assisté à la création du Petit Théâtre de Templeuve, aménagé dans l'ancienne caserne des pompiers. Il peut accueillir 120 spectateurs et dispose d'un équipement professionnel. Cependant, il y a toujours des choses à améliorer. Par exemple, nous n'avons pas encore eu l'occasion de monter des projets avec le réseau de médiathèques. Il faudra aussi réussir à faire évoluer l'esprit des membres de la commission culture. Tous les élus n'ont pas encore compris les enjeux du travail par projet : il ne s'agit plus d'une simple diffusion de spectacles, mais de développement culturel. C'est un travail très chronophage et on manque de personnel, heureusement qu'un bénévole nous assiste pour la communication. Nous espérons que la nouvelle communauté de communes reprendra la compétence culture. Si c'est le cas, nous aurons plus de légitimité et nous pourrions effectuer les projets dans de meilleures conditions.

Dans cette optique de développement culturel, par quoi se traduit la relation au public ?

Nous ne faisons du développement que depuis peu, il est donc difficile de donner un point de vue clair. Pour l'instant, nous avons mis en place des stages de danse pour les amateurs, et nous avons eu de bons retours. Mais même si nous commençons seulement à pratiquer le développement culturel, on a quand-même du lien social. On connaît les gens qui viennent aux représentations, on se dit bonjour, on discute. Il y a de l'échange, aussi bien avec nous qu'avec les artistes. Les spectacles sont devenus des rendez-vous. Depuis que nous avons mis en place un pass, nous avons réussi à fidéliser encore davantage de personnes. Malgré tout, nous avons toujours du mal à attirer le public des centres sociaux, même avec l'offre à 1€ que nous avons créée.

Que contient votre projet triennal de développement culturel ?

En 2013, nous avons engagé un grand projet avec les harmonies qui durera jusqu'en 2015. Le principe est d'offrir aux musiciens et chefs d'harmonie amateurs des formations avec des chefs d'orchestre professionnels. Pour ce qui est du reste, le mot d'ordre de notre projet triennal c'est « intergénérationnel ». Les petits projets par lesquels il se décline s'adressent à différents publics. Par exemple, nous faisons participer les résidents d'une maison de retraite à des ateliers de chant. Nous réfléchissons encore à une éventuelle présentation de ces chants devant un public. Actuellement, nous menons également un projet avec des collégiens. Ils auront 10h d'atelier théâtre et assisteront à une représentation du spectacle *Les coulisses d'Antigone*, qui présente différentes mises en scène de ce grand classique. Le but est de les sensibiliser à l'importance du point de vue du metteur en scène. Enfin, nous travaillons aussi sur un projet en direction des élèves du primaire. Les élèves de CM2 ont dû inventer des suites à l'histoire de Jehan de Pèvèle. Cela a donné naissance à une publication intitulée *Nos écoliers racontent Jehan de Pèvèle*, pour laquelle nous avons collaboré avec un illustrateur et reçu un bon soutien de l'éducation nationale. Le Petit théâtre de Templeuve nous permet d'accueillir des artistes en résidence qui effectueront aussi un travail avec les élèves de nos écoles.

Quel projet voudriez-vous mettre en avant ?

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un grand projet baptisé « Faites partie de la troupe ». Notre but est d'intégrer réellement les habitants à la création d'un spectacle. On ne sait pas encore sous quelle forme artistique il se fera (musique, théâtre, etc.) et quelle sera l'histoire. Les habitants en décideront eux-mêmes. Tout découlera de leurs initiatives, même les décors. Certains seront en coulisses, d'autres sur scène, en fonction de ce qu'ils souhaitent faire. Ils seront guidés par un directeur artistique et des ateliers menés par des professionnels. Pour l'instant ce projet en est à ses prémices : nous avons juste fait un casting pour voir les compétences de chacun. Mais nous avons été surpris de

l'engouement qu'il suscite. Nous avons reçu beaucoup de monde, des gens de tous âges et de tous horizons. Si tout va bien, le spectacle sera joué le 29 novembre prochain [2014].

Quel est l'intérêt du Réseau pour Rencontres culturelles en Pévèle ?

Le Réseau nous a permis d'avoir beaucoup de conseils de professionnels à l'époque où l'on était encore une association amateur. Il a permis de casser notre solitude dans le travail et de voir que tout le monde est confronté aux mêmes problèmes que nous. Le Réseau nous a aussi permis d'enrichir notre programmation car nous avons pu voir d'autres spectacles. De plus, comme il est soutenu par le Département nous avons pu pousser certaines portes plus facilement et par exemple, programmer *Tantôt* qui ne serait pas passé en Pévèle sans cela. En revanche, à l'heure actuelle et malgré le Réseau, il nous est toujours difficile de passer de la diffusion au développement culturel.

Selon vous, en quoi la culture contribue-t-elle au développement du territoire ?

Elle y contribue par plusieurs moyens. Elle permet aux habitants de découvrir la richesse du patrimoine de leur propre territoire. L'exemple le plus significatif en Pévèle, c'est quand nous avons organisé des concerts dans les églises. La culture contribue également à créer du lien social et de la convivialité. Les projets culturels sont l'occasion de créer des échanges. Avant, les harmonies avec lesquelles nous travaillions n'échangeaient pas et étaient parfois rivales. Maintenant, elles développent des liens, des projets communs, sans même que Rencontres culturelles en Pévèle ait besoin de s'en mêler.

Avez-vous une anecdote à nous raconter quant à un évènement que vous avez organisé ?

Nous avons fait venir le groupe Paris Combo. Il y a eu tellement de choses que nous n'avions pas anticipées... À commencer par les intempéries et le froid qu'il faisait ce jour-là. Le sol était boueux et les musiciens avaient leurs doigts paralysés. Nous avons dû nous faire livrer en urgence des cailloux et des chauffages d'extérieur. Comme si ce n'était pas suffisant, nous avons eu des coûts très élevés en technique et nous avons dû solliciter énormément de bénévoles. Bref, cet évènement était notre limite. Mais ça nous a appris qu'il vaut mieux faire plus de petits projets qu'un seul grand projet.

RENCONTRES CULTURELLES EN PÉVÈLE-CAREMBAULT //////////////////////////////////////

Hélène MARLIER

Hôtel de ville Château Baratte - 59242 Templeuve

Tél 03 20 05 97 63

rencontres.culturelles@wanadoo.fr